

Myla et l'Arbre-bateau

Mise en scène

Un conte écrit et mis en musique par Isabelle Aboulker

Commande de l'Académie musicale de Villecroze

Mise en scène de Gaël Lepingle pour la Maîtrise de Radio France

La mise en scène proposée a été mise en place lors de la création de l'œuvre, le 29 mai 2015, par la Maîtrise et l'Orchestre philharmonique de Radio France, sous la direction de Sofi Jeannin.

CHANT N° 1 : **LE NOM DES ARBRES**

- Chanteurs en coulisse pendant la narration (ou assis sur scène s'il n'y a pas de coulisses...).
- Entrée sur l'introduction musicale.
- Éparpillés, comme si on se promenait, mais à des emplacements repérés « à un pas » de la position suivante.



- « Chêne, orme... », on forme deux lignes (ou trois, en fonction du nombre) face au public en faisant un seul pas (pour les plus jeunes, tracer ou coller des repères au sol).



CHANT N° 2 : **DES QUESTIONS SANS RÉPONSES**

- Texte narrateur : rester dans la position de fin du chant précédent, en deux ou trois lignes, face public.
- Sur chacune des trois courtes phrases de l'introduction, on recule.



- Pour se retrouver au fond de la scène.



- Avancer à chaque fois d'un seul pas bien affirmé : mesure 12 « et des questions que l'on se pose » ; mesure 16 « Quelques fois, il y a des choses » ; mesure 20 « et des questions que l'on se pose ».



- Mesure 24 « et pourquoi, pourquoi ne pas croire » : avancer à petits pas en continu jusqu'à former trois rangs assez proches de l'avant-scène.
- Mesure 32 (dernière reprise de « quelque fois, il y a des choses ») : immobiles, face public, expression finale : convaincus, on peut s'aider de divers mouvements d'expression des bras (bras croisés, poings serrés ; paumes ouvertes...).

CHANT N° 3 : **JE NE VEUX PAS ÊTRE TRISTE**

- Texte narrateur « Un mardi... » : pendant ce temps, on forme un « bel arc de cercle » (ou plus si nécessaire). Pour les plus jeunes, s'aider d'un tracé repère à la craie au sol. On reste dans cette position.



- « Seras-tu dans la clairière... » jusqu'à « bicyclette » : quelques chanteurs du premier rang s'avancent comme s'ils marchaient dans la forêt. Puis ils regagnent leur place (éventuellement, ils prennent la place d'un chanteur parti du côté opposé).



CHANT N° 4 : LA CHANSON DES BÛCHERONS

- La position de départ est celle de la fin du chant précédent, en arc de cercle. Les chanteurs ne la quittent pas pendant la narration.



- Puis sur le chant, phrase par phrase, entrée des bûcherons qui se placent à l'avant-scène, à cour (c'est-à-dire à droite pour le spectateur) par petits groupes, ils marchent en rythme, en balançant les bras. Ceux qui sont immobiles, devant ou derrière, font aussi semblant de marcher, sur place, en balançant les bras.



- À la fin ils sont devant, fiers, regard au loin (dans le style d'une marche militaire), très affirmatifs, poings fermés pour montrer « leurs biscotos ».



CHANT N° 5 : UN CAUCHEMAR

- S'éparpiller sur l'introduction.
- Vivre chacun son cauchemar en circulant lentement, mimer la peur.
- S'immobiliser sur « perdue, perdue ».
- « Des bûcherons portant des masques d'animaux » : faire peur au public.
- Premier ah = panique, second ah = expression soudaine de soulagement (par exemple, paumes en croix sur la poitrine).

CHANT N° 6 : LE RÊVE DE PAPY

Petits groupes tendres, par deux, trois, quatre, avec des contacts différents entre les membres des groupes. Travailler la répartition des groupes ; faire différents essais et faire mémoriser.



CHANT N° 7 :

LA CHANSON DES MARINS

- Sur l'introduction, former plusieurs lignes qui regardent en direction opposée, l'une vers cour, l'autre vers jardin, un peu décalées.
- La ligne A mime « tirer » pendant que la ligne B mime « pousser », et vice-versa.



- « Faut vraiment trouver quelqu'un » : face au public, visage expressif.
- « que nous !! » : montrer son torse avec les pouces, montrer ses biscotos...



INSTRUMENTAL N° 7 BIS

Texte narrateur lu sur la musique, les chanteurs sont assis par terre et écoutent la narratrice.



CHANT N° 8 :

LE NOM DES ARBRES

Les élèves étaient assis dispersés pour écouter le narrateur dans le morceau précédent. Lorsque celui-ci dit « alors nous allons le chanter ensemble », ils se lèvent et, toujours dispersés, chantent avec le public qui se lève aussi. Les enseignants et toutes les personnes qui ont participé à la préparation du spectacle peuvent se joindre aux élèves sur scène.

Crédits photos : © Maîtrise de Radio France.